

Églises du Lauragais

Ayguesvives

Sommaire

Dépliant : pages 2 à 4

Vous pouvez accéder aux différentes pages :

- par sélection du n° de page

- ou bien par défilement

Retour menu "églises" par flèche retour du navigateur

Églises du Lauragais

Ayguesvives



*A la découverte
de nos églises n° 23*



Eglise Saint-Sernin d'AYGUESVIVES

Saint Sernin (Saturnin) est envoyé par le Pape Fabien, vers 236, pour évangéliser la Gaule.

Son parcours le conduira de Nîmes à Pampelune, puis à Toulouse.

Refusant de sacrifier un taureau pour honorer l'Empereur, des prêtres païens le firent attacher à l'animal qui le traîna, et fracassa son corps (250).

Selon la tradition, sa dépouille fut recueillie par deux jeunes femmes, les Saintes Puelles, qui l'inhumèrent en cachette sur place. Elles furent obligées de fuir Toulouse pour se réfugier dans un petit village du Lauragais : le Mas Saintes Puelles.

Saint Sernin (ou Saturnin) est fêté le 29 novembre.

*Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.
Imprimerie Ménard 31 Labège.*

Un peu d'histoire ...

Au XIII^e siècle, les Cisterciens de Boulbonne s'installent à Ayguesvives et créent un prieuré.

Au XIV^e siècle, des textes citent l'existence de deux édifices : l'église Saint-Barthélemy d'Ayguesvives et la chapelle Saint-Jean de Cazalas, située sur un plateau au sud-ouest du village actuel.

Au début du XVI^e siècle l'église Saint-Barthélemy est reconstruite en style gothique Renaissance : elle devient l'église Saint Saturnin.

En 1570 les Huguenots la pillent et la brûlent. Il n'en serait resté que les murailles.

En 1596, le rapport de la visite pastorale témoigne d'une remise en état.

En 1698, on peut noter qu'une chapelle, dédiée à sainte Catherine, devient la chapelle Notre-Dame.

En 1794, l'église est utilisée pour des réunions publiques. Elle est alors qualifiée de Temple de la Raison. Elle sera rendue au culte quelques années plus tard.

En 1896, Gabriel Bélinguier, professeur à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, peint l'intérieur de l'église. A la même époque cet artiste décorera aussi d'autres églises de la région.

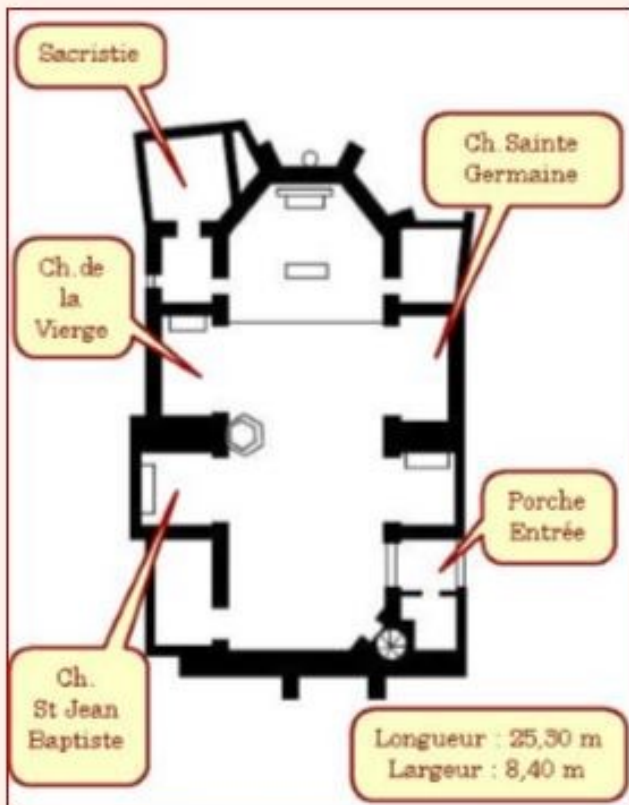


Plus tard de nouveaux travaux mettront en valeur l'aspect extérieur de l'édifice.

Quant au clocher, il est pourvu de quatre cloches dont une datant de 1521, classée monument historique.

Églises du Lauragais

Ayguesvives



Dans le chœur ...

Un ciborium en marbre, orné de fines colonnes, surmonte le tabernacle.

Il se caractérise par un toit à deux rampants, appelé aussi bâtière.

Ici, il protège un Christ en Croix.



La croisée d'ogives du chœur est fermée par une clef de voûte entourée d'une couronne tressée.

On peut y distinguer un agneau, au centre de trois étoiles. Il est surmonté d'épis de blé, qui rappellent le sacrement de l'Eucharistie.

Un des quatre reliquaires en bois doré, coiffé de la tiare pontificale et des clefs de saint Pierre, renferme des reliques de plusieurs saints.



Églises du Lauragais

Ayguesvives

Peintures de Gabriel Béringuier

Ce peintre toulousain a décoré plusieurs églises de la région, dont Ayguesvives, en 1896.



Autour du chœur, cinq panneaux évoquent la vie de saint Saturnin.

Ci-dessus, sommé de sacrifier aux idoles, il refuse.

Les douze apôtres sont représentés sur la partie haute des murs de la nef.



Ci-contre, saint Barthélémy : à leur dispersion, il partit évangéliser l'Arabie et la Perse.

Ci-dessous, après la mort de Saturnin, deux jeunes femmes vont ensevelir son corps.

Pour cela, elles seront elles aussi martyrisées, et plus tard appelées les Saintes Puelles.



Une galerie de photos ...

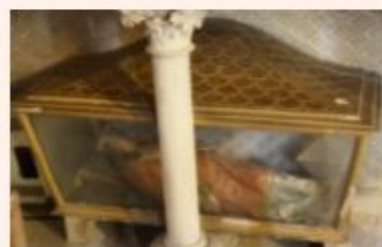


Le bénitier en pierre marbrée repose sur une colonne calcaire de style gothique datée de 1612.

Il a été classé monument historique en 1914.



La petite niche néo-gothique, située dans la chapelle de la Vierge, renferme une statue de Marie et de l'Enfant Jésus.



Sous l'autel de la même chapelle, une châsse du XIX^e siècle contient un gisant de sainte Philomène.

La borne miliaire

Ce vestige, déposé contre le chevet de l'église, témoigne du balisage romain de la Via Aquitania.

Généralement, les bornes miliaires jalonnaient les voies tous les 1500 m.

Deux autres sont encore présentes dans le secteur : à Baziège et à Montgaillard-Lauragais.

